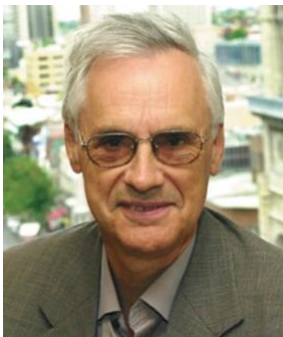


Ce lundi, deux conférenciers combinent leur recherche et leur expérience pour nous faire découvrir **l'innovation urbaine** à l'œuvre à Montréal.

Benoît Lévesque et Christian Yaccarini nous expliqueront que la revitalisation du territoire urbain est réalisable à Montréal : l'écoquartier du technopôle Angus a fait la preuve qu'on peut intégrer milieu de vie et milieu de travail en se préoccupant de l'économie sociale, de l'environnement et de la participation citoyenne. Cette revitalisation d'anciennes friches industrielles ouvre aussi des perspectives de développement dans les territoires environnants.

Christian Yaccarini nous décrira l'aventure particulière du technopôle Angus.

Benoît Lévesque présentera une analyse de l'aménagement de la ville, de l'organisation et de l'expérience Angus, puis du potentiel de transformation de cette réalisation pour repenser l'aménagement des villes.



**Benoît Lévesque** est professeur émérite de sociologie à l'UQAM. Détenteur d'un doctorat en sociologie de l'Université de Paris, il est un pionnier de l'innovation sociale au Canada. Il a dirigé le centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) jusqu'en 2003; il a contribué à faire de l'économie sociale québécoise l'une des plus développées au monde. Parmi ses nombreuses publications, il faut souligner son ouvrage *La nouvelle sociologie économique*, devenu ici et à l'étranger une référence incontournable. Il a reçu en 2015 le Prix du Québec Marie-Andrée-Bertrand.



**Christian Yaccarini** est président et chef de la direction de la Société de développement Angus. Après avoir obtenu son baccalauréat en sciences politiques à l'UQAM, il a participé à la mise sur pied des corporations de développement économique communautaire qui, en s'appuyant sur la mobilisation citoyenne, ont convaincu le Canadien Pacifique de vendre les terrains des Ateliers Angus, vaste site industriel du quartier Rosemont en friche depuis 1991. En 1995, l'entreprise d'économie sociale à but non lucratif, est créée. M. Yaccarini est maintenant engagé autant dans le développement durable que dans le domaine des arts et de la culture.

#### En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pouvez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

#### En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

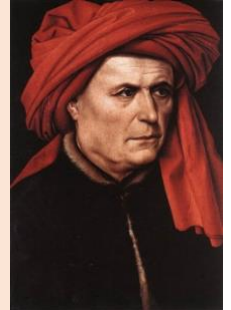
## Les activités de cette semaine

**Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, au local G1.133**  
**Audrey Adamczak présente son deuxième cours sur**  
***L'art du portrait de la Renaissance aux Lumières***

En présentant cette série sur l'art du portrait, Audrey Adamczak, docteure de la Sorbonne, nous fait profiter des recherches menées en marge de sa thèse sur le portraitiste du XVII<sup>e</sup> siècle Robert Nanteuil (thèse dont la publication lui a valu en 2012 un prix de l'Académie française).



Le premier cours a situé le portrait parmi les cinq grandes catégories de la peinture classique. Les définitions de l'Académie française en marquent l'évolution : de la ressemblance (en 1694) à la représentation (en 1935). Les portraits du Fayoum de l'Égypte romaine (à gauche) jusqu'à ceux de la Renaissance flamande (Robert Campin, à droite) montrent l'intention mémorielle, tout en mettant en relief l'évolution des techniques.



Le cours de cette semaine poursuivra cette approche historique en développant l'art du portrait à la Renaissance.

Vous pouvez consulter et télécharger la [bibliographie relative au cours ICI](#).

**Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30, local G5.28 (à confirmer)**  
**Atelier d'écriture animé par Andrée Paradis**

L'atelier du 6 avril n'a pu avoir lieu à cause de la panne d'électricité qui affectait le collège.  
La rencontre sera reprise le jeudi 11 mai.

Cette semaine, comme prévu, le groupe recevra l'écrivaine **Hélène Lépine**, qui parlera de sa démarche créatrice comme romancière et poète. Elle traitera particulièrement de son dernier recueil de poèmes, *Le cœur en joue* (Éditions de la Pleine Lune, 2021), écrit à propos de la Syrie dévastée par la guerre. Son expérience permettra de découvrir comment l'écriture poétique s'inscrit dans la littérature engagée.

La rencontre du **ciné-club** qui avait été programmée pour cette semaine est reportée au mardi 25 avril. Elle portera sur le film de François Ozon, *Mon crime*.  
Horaire des projections [ici](#).

## Découvrir le Québec à travers son cinéma

Le 3 avril, Michel Coulombe nous a fait découvrir notre histoire à travers l'évolution de notre cinéma. En visionnant 600 films sur les 1 500 produits depuis 1943, et en les regardant comme s'il s'agissait d'œuvres étrangères, il a fait ressortir des traits, des valeurs, des types sociaux qui nous définissent comme société distincte : la société canadienne-française, puis québécoise.

Passionné de cinéma, analyste rempli d'humour et conteur coloré, Michel Coulombe a su décrire, et ainsi nous rappeler, les détails significatifs de films que nous avons vus il y a longtemps.

Dans un premier temps, il a abordé le cinéma québécois dans une **perspective historique**, en reliant intelligemment les films aux diverses époques. Le financement étant essentiel à la production cinématographique, c'est au ministère de la Colonisation que l'abbé Proulx trouve l'argent nécessaire à la réalisation de ses films documentaires, dont [celui sur la Gaspésie](#) en 1938. C'est la Société des Missions étrangères qui produit et finance le premier film de fiction en français en 1943 : [À la croisée de chemins](#) présente un jeune homme (Paul Guèvremont) qui doit choisir entre l'amour (Denise Pelletier) et une vocation de missionnaire en Chine. La religion est alors omniprésente.

On assiste ensuite à une première vague cinématographique bien représentée en 1950 par le film [Les lumières de ma ville](#) qui montre un conflit de valeurs révélateur : une chanteuse de cabaret (Monique Leyrac) et une charmante fille de la campagne (Huguette Oligny) se disputent le cœur de Roger (Guy Mauffette). C'est à cette époque aussi que ce situe ce que Michel Coulombe appelle la trilogie des victimes : [Séraphin](#) (1950), [Aurore, l'enfant martyr](#) (1952) et [Ti-Cog](#) (1953).

Les films du début des années 60 reflètent quant à eux la Révolution tranquille. [À tout prendre](#) de Claude Jutra, en 1963, et [Le chat dans le sac](#) de Gilles Groulx, en 1964, traduisent les ruptures et prises de conscience vécues par la jeunesse.

Michel Coulombe s'est arrêté particulièrement sur [La vie heureuse de Léopold Z](#) de Gilles Carle pour montrer comment les cinéastes déjouaient la censure mais aussi comment le cinéma se collait à nos vies. À la fin des années 60, les films [Valérie](#), de Denis Héroux, et [Deux femmes en or](#) de Claude Fournier traduisent la libération sexuelle.

En seconde partie, notre conférencier a suivi une approche plus **thématique**, soulignant d'abord une évolution entre les époques, puis des contrastes entre les cinématographies québécoise et américaine. Le thème du viol, par exemple, est abordé de façon opposée dans [J'ai mon voyage](#) de Denis Héroux en 1973, et dans [Mourir à tue-tête](#) d'Anne-Claire Poirier en 1979. Le vocabulaire désignant les Premières Nations ainsi que les acteurs qui les interprétaient dans les années 60 montrent aussi l'évolution des valeurs de la société québécoise.

La comparaison des cinématographies met aussi en évidence les traits de société. M. Coulombe a abordé dans cet esprit le thème du patriotisme ([Elvis Gratton](#) ou [Les boys](#) versus les superhéros américains ou [Rocky](#)); celui de la conquête spatiale ([Viking](#) vs [Seul sur Mars](#)). Le héros traditionnel, celui qui règle les problèmes, serait au Québec interprété par Ovila Légaré dans [Le curé de village](#), bien différent du Batman américain ! On aime les personnages de « gars ordinaires » et de femmes souffrantes ([La femme qui boit](#), [Mommy](#)). On refait des films sur [Séraphin](#) alors que les Américains refont [Avatar](#)...

Les hyperliens renvoient aux synopsis des films dans des sites qui présentent souvent une bande-annonce.  
Michel Coulombe, *Le Québec au cinéma, Ce que nos films disent de nous*, Éd. Guy Saint-Jean, 2022

Le projet **De fil en aiguille** réunit des professeurs et des étudiants du collégial Brébeuf. Vous pouvez y contribuer en offrant des tissus ou des fils à tricoter dont vous ne vous servez plus ou même en venant coudre ou tricoter avec des jeunes.

Ça vous intéresse?

Vous avez de la laine à donner?

Vous avez des questions?

Écrivez à [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)



**De fil en aiguille**

**C'est quoi?**  
C'est un **projet créatif-écolo et social** qui vise à donner une **seconde vie aux textiles non réutilisables** en les transformant, par la **couture**, le **crochet** et le **tricot**, en articles du quotidien utiles. Ces articles sont par la suite vendus pour amasser des fonds pour **Opération Enfant Soleil**.

**Mercredi de 12h30 à 14h30:**  
Du 25 janvier au 3 mai, sauf le mercredi 1er mars et le mercredi 12 avril.

**Vendredi de 12h30 à 14h30:**  
Du 27 janvier au 5 mai, sauf pour le vendredi 3 mars.

**AU E1-45**

### Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrequ.beuf.org](http://www.fondationculturellebrequ.beuf.org)

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire, veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)